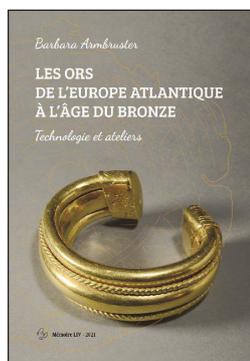


COMPTES RENDUS

LIVRES



ARMBRUSTER Barbara (2021) – *Les ors de l'Europe atlantique à l'âge du Bronze : technologies et ateliers*, Chauvigny, Éditions de l'Association des publications chauvinoises (coll. Mémoire LIV), 295 pages, ISBN : 979-10-90534-64-3, 25 €.

Mme Barbara Armbruster compte actuellement parmi les meilleurs spécialistes du travail de l'or et des alliages à base de cuivre en Europe. Son champ de recherche se développe des premiers ors de Varna, aux bijoux celtiques des derniers siècles avant notre ère, aux parures vikings en or et en argent. L'ouvrage qui vient de paraître découle d'un mémoire d'habilitation soutenue il y a quelques années à l'Université de Bourgogne.

L'espace pris en considération concerne la façade atlantique de l'Europe, de la péninsule Ibérique aux côtes françaises puis les Îles britanniques, du Campaniforme à la fin de l'âge du Bronze soit du milieu du III^e millénaire jusque vers 800 av. notre ère.

Le volume présente le corpus richement illustré des productions les plus remarquables de cette orfèvrerie de l'âge du Bronze, mais il fonctionne aussi comme un manuel de référence pour qui s'intéresse aux parures en or et bijoux, aussi bien au plan des techniques, de l'archéologie que de l'esthétique de ces articles remarquables.

Ce travail de 300 pages, porté par des photos couleurs de grande qualité réalisées pour la plupart par l'auteure lors de ses missions dans les musées européens, se structure en quatre sections de développements inégaux.

L'introduction aborde l'histoire de cette recherche sur l'artisanat de l'or puis se focalise sur les méthodes de travail de l'auteure, avec une attention marquée à l'ouverture interdisciplinaire que ce domaine d'étude nécessite, de la physique des matériaux et des contraintes techniques du métal aux approches typo-chronologiques classiques, esthétiques. La pratique professionnelle d'orfèvre de B. Armbruster lui permet d'accompagner cette approche archéologique des objets d'une expertise professionnelle acquise dans son atelier, mais aussi au contact des orfèvres contemporains d'Inde ou du Mali. Son attention se tourne donc logiquement vers l'expérimentation et l'éthnoarchéologie. Tous les moyens d'observations et d'analyses sont mobilisés, de la loupe binoculaire en passant par la microscopie électronique à balayage et la

radiographie. Ces références multiples, ethnologiques, artisanales et artistiques, archéologiques et scientifiques crédibilisent les expertises avancées par l'auteure dans la reconstitution des chaînes opératoires employées par les orfèvres de l'âge du Bronze.

Dans la seconde partie, nous entrons dans le champ d'activité de l'orfèvre, de son savoir-faire et de son atelier ; ces 65 pages structurées comme un manuel envisagent successivement les propriétés de l'or, les outils de l'orfèvre et ses instruments de mesure, l'art du feu pour les coulées, les contraintes de la déformation plastique, les principales techniques de formage et d'assemblage. Toutes ces connaissances indispensables exposées vont ainsi permettre au lecteur de mieux appréhender les technologies, les savoir-faire, les différences et les convergences techniques illustrées par ces articles de luxe en or. Les termes techniques sont définis, la mise en œuvre des outils est explicitée par des schémas, des photos d'expérimentation, des représentations tirées d'ouvrages médiévaux, voire des peintures de chambres funéraires des tombes égyptiennes.

La troisième partie (141 p.) correspond au cœur de l'ouvrage qui explore toute la complexité des objets du corpus, du plus simple au plus complexe avec un souci d'exhaustivité dans la description et l'explicitation de sa réalisation par l'orfèvre.

Les différentes catégories d'objets sont abordées selon leur complexité de fabrication et leur âge. Si certains articles restent peu spectaculaires en dehors de leur brillance (rubans, fils, perles, anneaux...), d'autres forcent toujours autant l'admiration et les photographies générales et de détail permettent de mieux apprécier les prouesses techniques que ces bijoux exceptionnels révèlent. Dans une liste non limitative, on extasiera devant les magnifiques photos de lunules, de disques solaires à décor estampés, de vaisselles (coupes de Villena et gobelets de Rillaton...), du cône décoré d'Avanton, de la cape de Mold, des torques décorés de Guines, de l'extraordinaire « fourragère/ceinture » de ce même ensemble, des boucles d'oreilles et *ribbons torcs*, des bracelets massifs (La Rochepot, Braga...) et plus fins... Une succession de merveilles à la gloire des orfèvres de l'âge du Bronze et l'observation de détail que permettent les études rapprochées de B. Armbruster amplifie cette admiration pour ces artisans accomplis de l'âge du Bronze.

En synthèse de cette éclatante présentation, l'auteure remet en perspective les évolutions techniques de la coulée indispensable au départ de tout projet, de la dextérité d'usage de la technique de la cire perdue, de la maîtrise de la déformation plastique à l'origine des objets de

tôle. Elle attire l'attention également sur les originalités des productions, la créativité des régions, mais aussi les transferts techniques, les influences et convergences à l'échelle de cette Europe atlantique dans la réalisation de ces bijoux emblématiques des élites de l'âge du Bronze. Dans un premier temps, s'observent des réalisations en deux dimensions avant que ne se développent les objets complexes tridimensionnels principalement du Bronze final. Fonte à la cire perdue, soudure, déformation plastique, assemblages et coulées secondaires sont autant de procédés qui autorisent toutes les audaces dans la réalisation de ces bijoux prestigieux.

Une dernière courte partie conclusive intitulée « Technique, technologie et société, technologie et culture matérielle » replace ce travail sur cet artisanat de luxe dans le contexte élargi des méthodes d'études du mobilier métallique protohistorique, mais aussi dans ces dynamiques essentielles de créativité, d'acquisition des compétences techniques puis de leur transmission au sein

de ces sociétés hiérarchisées et interconnectées de l'Europe du Bronze atlantique. Ces objets très spectaculaires s'avèrent d'excellents supports pour restituer la complexité de ces populations sans écriture. Si l'or occupe le devant de la scène de l'orfèvrerie, le bronze, l'argent participent à cette même aventure de la parure des corps.

La préface de Raquel Vilaça souligne cette performance de l'auteure pour présenter cette archéologie du geste, restituer les chaînes opératoires à l'œuvre et rendre perceptible l'intelligence créatrice des orfèvres au service des élites, mais probablement aussi en honneur des divinités et de leurs servants.

Ce « livre d'or » comme le nomme l'auteure était naturellement attendu ; il révèle grâce à une brillante méthodologie d'étude toute la magnificence de ces bijoux de l'âge du Bronze européen.

Claude MORDANT